



S E R M O N

Q V A T O R S I E S M E

ACTES II. V E R S. X X X I I I. X X X I V.
X X X V. X X X V I.

Verf. X X X I I I. *Après donc qu'il a esté esleué par la dextre de Dieu, & qu'il a receu la promesse du S. Esprit, il a respandu ce que maintenant vous voiez & oiez.*

X X X I V. *Car David n'est point monté aux Cieux: mais lui mesme dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur, siéds toi à ma dextre.*

X X X V. *Iusques à tant que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.*

X X X V I. *Que donc toute la maison d'Israël sache assurement, que Dieu l'a fait Seigneur & Christ, voire icelui Iesus que vous auez crucifié.*



O v s auez ouï ci deuant l'A-
 postre S. Pierre exposant aux
 Iuifs le mystere de la resur-
 rection de nostre sauueur, &
 le leur confirmant tant par l'autorité de
 Dauid, qui auoit predict en termes exprés,
 que le Messie deuoit ressusciter en gloire;
 que par son propre tesmoignage, & par ce-
 lui de ses Collegues qui en auoyent veu
 l'accomplissement en la personne de Iesus
 Christ leur maistre. Mais encore qu'elle
 fust suffisamment verifiée par l'vn & par
 l'autre moyen, il y auoit vne chose qui em-
 peschoit qu'ils ne peussent y aiouter foi;
 c'est que depuis que Iesus Christ estoit
 mort en la Croix, ils ne l'auoient point veu
 paroistre sur la terre; Car outre que les
 hommes sont ordinairement attachez à
 leurs sens, pour ne rien croire que ce qu'ils
 voient de leur propres yeux, & qu'ils tou-
 chent de leurs propres mains; leurs Sacri-
 ficateurs, & leurs Anciens auoyent semé
 le bruit parmi eux, que pendant que
 les gardes qu'on auoit mis autour de son se-
 pulcre dormoyent, ses disciples estoient
 venus & auoyent desrobé son corps, pour
 faire croire au peuple qu'il estoit ressuscité,
 si bien que ne le voyant plus paroistre apres
 cela,

cela, ils aioutoyent aisement foi à cette calomnie. C'est pourquoy à son discours precedent, il aioute celui que vous venés d'entendre, où il montre premierement, que ce n'est pas merueille qu'on ne le voje plus sur la terre, parce qu'il a esté esleué à la dextre de Dieu; puis le confirme, tant par le miracle de l'enuoi de son Esprit, & de la communication de ses graces surnaturelles, dont ils sont tesmoins, que par la predication que David en auoit faite plusieurs siecles aupatauant, & finalement en conclud que le Seigneur l'a fait *Seigneur & Christ*. Ce sont là les trois poincts que nous auons à examiner en cette action, moyennant l'assistance de cet Esprit duquel nous venons d'implorer la grace. Pour commencer par le premier, les paroles de nostre texte, se peuuent prendre en deux façons, l'vne qui montre, où il a esté esleué, à sauoir, à *la dextre de Dieu*; l'autre qui signifie par quel moyen il a esté esleué, à sauoir, *par la dextre de Dieu*. La premiere a esté suivie par l'Interprete Arabe, qui traduit, *Il a esté esleué à la dextre de Dieu*; & est rendue vray semblable, tant par le style de l'Escriture Sainte, qui exprime en diuers endroits, l'exaltation de Christ en ces termes, *Il a esté esleué à la dextre de Dieu*;

comme vous le voies Marc 1. Ephes. 1, Hebr. 1. & 10. que parce qu'immédiatement apres, pour prouuer ce qu'il dit ici, il allegue ces mots du Pseaume 110. *l'Eternel a dit à mon Seigneur, sieds toi à ma dextre.* L'autre a esté suiuié par l'Interprete Syriaque, par le viel Interprete Latin, par tous les Anciens Interpretes & Commentateurs de ce lieu, & par nostre version pareillement, & rend vn tres-bon sens, à sauoir. Que nostre Seigneur Iesus Christ à este esleué au Ciel *par la dextre de Dieu*, c'est à dire, par sa puissance signifiée souuent *par sa dextre*, comme quand il est dit au Pseaume 44. que ce n'est pas le bras des Israélites, qui les a deliuré, *mais la dextre, & le bras de Dieu*: & au Pseaume 118. *Que la dextre de l'Eternel fait vertu*, c'est à dire qu'il a desployé sa puissance: Et c'est à cette derniere que nous nous tenons, parce qu'elle est plus conforme à la façon de parler de la langue en laquelle S. Luc a escrit, Quant au mot d'esleuer, il est euident qu'il signifie l'ascension de nostre Sauueur dans le Ciel. l'Apostre donc veut dire aux Iuifs; Ne vous estonnez pas, de ce que vous ne voiez point ce Iesus duquel nous vous attestons tous, qu'il est ressusité, paroistre auourd'huy sur la terre: Il n'y est plus, car Dieu ne l'a pas retiré si glorieusement du tombeau

beau pour le faire viure encore ici bas d'une vie animale, qui a besoin pour le soutenir, de la viande, du breuvage, du sommeil & autres choses semblables, comme font les hommes mortels, mais pour iouir d'une immortalité glorieuse dans le Ciel. Et certes cōme le Ciel ne peut recevoir ceux qui sont encore chair & sang, & revestus d'une nature infirme & corruptible; aussi la terre ne pouvoit retenir celui qui étoit tout à fait exempt de ces infirmités & de ces bassesses, & qui possedoit vne nature immortelle & incorruptible, avec des qualités toutes celestes & glorieuses: la sagesse de Dieu ne pouvoit permettre, que celui qu'il avoit destiné pour estre le Sauveur des hommes, le Chef des Anges, & le souverain Monarque de l'univers, eust vne demeure commune avec les meschans, & avec les bestes: & la nature de son reigne qui est tout spirituel & divin, y repugnoit euidentement; iusques ici vous avez creu sans aucun fondement que le Messie deuoit estre vn Prince temporel, comme quelque Cyrus, ou quelque Alexandre, mais il est temps de vous desabuser de cette imagination charnelle: Le Messie est vn Roi celeste; & de fait vos propres Docteurs appellent son reigne, *le Royaume des Cieux*: C'est au Ciel qu'il deuoit auoir son palais & son throne;

& c'est là qu'est nostre Iesus & qu'il vous faut desormais esleuer vos yeux & vos pensées, vos affections, vos vœux, vos prétentions & vos Esperances, si vous desirés auoir part à son salut & à sa gloire : Car ce mesme Dieu qui l'auoir enuoïé au monde, afin qu'il y souffrit la mort, avec toutes sortes d'opprobres & de tourments, pour la redemption des hommes l'a esleué là haut, par la puissance de sa dextre, pour trionfer, comme il estoit tres-iuste apres tous ses combats, s'y asseoir sur vn throsne digne de lui, & de là exercer vn souuerain Empire sur l'vniuers : Et ne faut point que vous doutiés, ni de la possibilité de la chose, veu qu'il n'y a rien d'impossible à la vertu de Dieu, & que vous croiés bien qu'il y a rai autrefois Elie, qui n'estoit que le type & l'auantcoureur du Messie ; ni de l'euene-ment, veu que nous vous l'attestons tous vnanimement ; comme en aians esté tesmoins oculaires, & qu'il vient tout presantement d'en donner la plus illustre, & la plus authentique preuue qu'on eust seu desirer de lui.

Or au lieu de ce qu'il dit ici, *Qu'il a esté esleué en haut par la dextre de Dieu*, Il eust peu fort bien dire qu'il a esté enleué par sa propre vertu, comme lui mesme auoit dit
simplement

simplement quand il s'en alloit au Ciel. (Iean 16. 28.) *Je delaisse le monde & m'en vai au Pere &* comme il a esté dit ci deuant que les *Apostres auoyent les yeux fichés au Ciel, comme il s'en alloit* : mais premierement, il ne le considere pas ici comme Dieu, mais comme Mediateur enuers Dieu, de qui toute la vertu, & toute la gloire, doit estre rapportée à celui de qui il a receu sa charge; & puis il n'estoit pas encore temps de leur parler de la diuinité de Christ, & de son égalité avec le Pere: s'il leur en eust parlé en cest termes, ils eussent cru, que lui & ses Collegues parloyent de leur maistre, comme d'un geant, qui eust voulu écheller le Ciel pour enuahir le Royaume de Dieu, & s'attribuet ce qui n'appartient qu'à la diuinité, ils eussent crié à l'impiété, au sacrilege, au blasfeme, & n'eussent pas voulu l'escouter. Il se contente de leur dire, que c'est Dieu qui l'a esleué, ce qui estoit aussi tres-veritable, la vertu du Pere & du Fils n'estant qu'une mesme vertu, & les œures qu'elles produisent, soit aux autres suiets, soit en Iesus Christ mesme à l'égard de son humanité, & de son office, estans communes à l'un & à l'autre. En quoi il vsoit d'une charitable condescendance, & leur dispensoit les verités celestes avec une sagesse vraiment digne, d'un si grand Apostre.

Ce qu'il observe encore quand il ajoute que Iesus Christ a receu de son Pere la promesse du S. Esprit, c'est à dire, que Dieu qui auoit promis par ses Prophetes, d'épandre de son Esprit sur toute chair, au bien-heureux temps du Messie, lui a donné la puissance de l'accomplir, en espendant les dons & les graces de cet Esprit sur les Apostres, & par eux sur toute l'Eglise. Cet Esprit est l'Esprit du Fils aussi bien que du Pere, comme l'Apostre S. Paul nous l'enseigne Rom. 8. & Gal. 4. & ainsi il le pouuoit enuoyer avec la mesme authorité que le Pere, mais parce qu'il est ici considéré comme Mediateur, il est dit auoir receu ce pouuoir du Pere de qui il a receu sa commission; auquel sens aussi il disoit Iean 14. *Je vous enuoyerai le Conso lateur de par mon Pere.* Mais remarqués aussi le temps auquel S. Pierre dit, que nostre Sauueur a receu le pouuoir d'accomplir cette magnifique promesse par l'effusion solennelle de cet Esprit: *ça este, dit il, apres qu'il a esté esléué par la dextre de Dieu.* Ici Mes Freres, il vous pourroit venir diuerses pensées en l'Esprit, & vous me pourriés demander si Iesus Christ n'a pas eu le S. Esprit de toute Eternité? s'il ne l'a pas communiqué aux Patriarches, aux Prophetes, & à tout ce qu'il y a eu de fideles sous le

Viel

Viel T
Apost
sa con
a pas
ques
souffr
Receu
com
receu
qu'il
resp
peut
que
Enr
qu'i
veu
que
n'e
qu
die
Eg
con
por
cet
en
fan
&
ca
eu

Viel Testament? s'il ne l'a pas donné aux Apostres dès le moment qu'il les a apelés à sa connoissance & à leur charge? s'il ne leur a pas communiqué particulièrement, quelques iours avant son ascension au Ciel, en soufflant sur eux & leur disant, (Jean 20. 22.) *Receuez le S. Esprit?* Et tout cela estant, comment S. Pierre enseigne t-il ici *Qu'il a receu la promesse du S. Esprit*, lors seulement, *qu'il a esté esleué par la dextre de Dieu?* Je respon premierement; Que Iesus Christ peut estre consideré en deux égards, entant que Fils de Dieu, & entant que Mediateur. Entant que Fils, il n'y a point de doute, qu'il n'ait eu cet Esprit de toute Eternité, veu que cet Esprit procede de lui aussi bien que du Pere: mais entant que Mediateur, il n'en a deu dispenser les graces, que selon que la sagesse de Dieu le iugeroit expedient pour sa gloire, & pour le bien de son Eglise, & qu'il en auroit de lui l'ordre & le commandement, soit pour la maniere, soit pour le temps. Je dis en second lieu, que cet Esprit peut estre conferé aux hommes en diuerse mesure. Il a esté communiqué sans doute aux Patriarches, aux Prophetes, & a tous les fideles de l'Ancien Testament: car autrement comment est ce qu'ils eussent creu? comment est ce qu'ils eussent

aimé & Dieu & leur prochain ? comment
 est ce qu'ils eussent iouï de paix & de con-
 solation en leurs Ames ? Mais ce n'a rien
 esté de cette mesure qu'ils en ont receue, de
 ces foibles rayons de lumiere qui les ont
 esclairés, de ces petites gouttes de conso-
 lation qui ont rafraischi leurs consciences
 en ces temps là, au prix de l'abondance qui
 en deuoit estre, donnée au temps du Nou-
 ueau Testament. Il a esté conferé aux
 Apostres dès leur premiere vocation à la
 foi & à l'Apostolat; mais tant d'infirmités
 qui ont paru en leur conduite, en leurs pa-
 roles & en leurs actions durant que Iesus
 Christ estoit avec eux sur la terre, montre
 que ce qu'ils en receurent alors, estoit
 merueilleusement foible, & petit en com-
 paraison de ce qu'il en respandit sur eux
 apres son exaltation, & au iour de la Pen-
 tecoste & tousiours depuis. Ce qu'il en
 auoyent auparauant estoit si peu de chose
 que S. Iean 7. 39. ne fait pas difficulté de
 dire, *que l'Esprit n'estoit pas encore donné,*
parce que Iesus Christ n'estoit point encore
glorifié l'aioute enfin que S. Pierre en ce
 lieu ne parle pas d'une simple communica-
 tion du S. Esprit, mais de l'execution de la
 promesse que Dieu auoit faite par Ioël 2. 28,
 disant, *En ces iours là, ie respandrai de mon*
Esprit

Esprit sur toute chair, & vos fils & vos filles prophetiseront. Car il ne dit pas seulement que I. C. a receu le S. Esprit, mais la promesse du S. Esprit c'est à dire, le pouuoir & l'ordre de l'accomplir, par l'effusion abondante de ses graces & de ses dons, premierement sur les Apostres, & puis par eux sur tout le reste des fideles. Il dit donc qu'il en a receu la puissance & le commandement de par son Pere apres qu'il a esté esleué dans le Ciel: C'estoit ce qu'auoit predict le Prophete au Pseaume 68. *Tu es monté en haut, & as donné des dons aux hommes: & ce que requeroit l'ordre des dispensations des trois personnes diuines, qui se sont employées l'une apres l'autre à l'œuvre de nostre salut. Le Pere s'estoit reuelé avec grande solennité en la montagne de Sina, & là il auoit donné sa Loi à son peuple; tant que cette dispensation a duré, (Iean 1.1.) la Parole, c'est à dire, le Fils, estoit par deuers Dieu, & ne paroissoit pas sur la terre: mais quand la plénitude des temps est venue, & que cette premiere dispensation a deu prendre fin, (Iean 1.14.) cette parole a esté faite chair & a habité entre les hommes, & y a fait tout ce qui estoit necessaire pour aquerir le salut. Durant cette seconde dispensation, c'est à dire, durant tout le temps que le Fils a*

conuersé & exercé sa charge dessus la terre
 l'Esprit est demeuré cōme caché dās le Ciel,
 & y a tenu l'abondance de ses grāces com-
 me en reserue : Mais lors que Iesus Christ
 y a mis fin, & s'en est allé à son Pere, alors le
 S. Esprit est apparu des Cieux, à versé l'a-
 bondance de ses grāces dessus les hommes,
 & s'est mis en possession du gouvernement
 de l'Eglise, lequel il a continué depuis, com-
 me il le continue encore, & le continuera
 iusques à la consommation des siecles.

Or que nostre Seigneur Iesus, ait esté ve-
 ritablement enleué au sanctuaire de la diui-
 nité & qu'il y ait receu cette puissance, S.
 Pierre le fait voir aux Iuifs, premierement
 par le miracle qu'ils voyoyent & oyoyent
 eux mesmes, & puis par la prediction que
 Dieu en auoit faite par son Prophete plu-
 sieurs siecles auparauant. Quant au pre-
 mier il dit *Il a enuoié maintenant ce que vous
 voies & oiés, comme disant, le ne veus pas
 que vous m'en croies à mon dire ; le veus
 seulement que vous en croies à vos yeux, &
 à vos oreilles ; Ce miracle si éclattant, & qui
 iusques ici n'auoit iamais esté ni veu ni ouï
 dans le monde, parle assez pour la verité ;
 Pour nous, sur qui selon la promesse de no-
 stre maistre le S. Esprit est descendu du
 Ciel, avec un son comme d'un vent soufflant*

en vehemence, se posant sur chacun de nous en forme de langue de feu, nous en sentons l'effect avec vne consolation incroyable, en cette claire connoissance dont il nous a remplis en vn instant, & de tous les mysteres du Ciel; & de tous les langages de la terre; & au courage qu'il nous donne de faire ce que nous faisons aujourd'hui au milieu de vous: Mais vous le voiez & l'oiés aussi bien que nous, & ne pouuez, ni en mescroire la verité sans démentir vos propres sens, ni en mesconnoistre l'auteur, sans renoncer à vostre propre raison: Car si nostre Iesus n'estoit ressuscité, s'il n'estoit maintenant dans le Ciel, s'il ne nous auoit enuoié de là son Esprit; d'où nous viendrait cette si grande, & si soudaine connoissance des mysteres celestes, à nous qui sommes de pures gens, idiots, & sans lettres? d'où nous viendrait cette faculté de nous exprimer en toutes sortes de langues, à nous, qui n'en auons iamais sçeu d'autre, que le grossier idiome de Galilée que nous auõs appris de nos nourrices? D'où nous viendrait cette hardiesse extraordinaire, de nous presanter comme nous faisons deuant vous, & de vous parler ainsi librement au peril de nos propres vies, à nous qui iusques ici nous sommes montrés

si timides , mesmes au temps que nous auions nostre maistre avec nous , qui nous fortifioit par sa presence, & par ses miracles? d'où nous viendroit enfin vn si vniuersel changement , & vne vertu si admirable, ainsi en vn moment? sont ce là des effects que la nature , l'industrie , la feintise , ou l'imposture puisse produire, ou qui se puissent faire par autres principes , que par la vertu de l'Esprit de Dieu , de cet Esprit que nostre maistre vient de nous enuoier , du domicile de sa gloire?

A cela, il aioute pour plus grande confirmation, la prediction que David en auoit faite Ps. 110. comme pour dire, Que ce que ie vous di de l'exaltation de nostre Iesus à la dextre de Dieu , ne vous surprenne pas, elle a esté predite long temps y a par l'oracle du Ciel, & comme toutes les autres choses que les Saints hommes de Dieu par l'Esprit Prophetique qui estoit en eux auoyent predites des souffrances de Christ & des gloires qui s'en deuoient ensuiure , ont esté accomplies en lui, celle ci le deuoit estre semblablement: Quant à David , il n'est pas maintenant dans le Ciel, car il est mort , & a esté enseveli, & son corps a esté consumé dans le sepulcre , comme celui des autres hommes; son Esprit au sortir du corps, a
bien

bien esté receuilli dans le Ciel entre les bras de Dieu comme celui de tous les autres fideles, mais son Esprit n'est pas lui mesme tout entier : aussi ne se donne-t-il pas cette gloire, & l'Escriture ne la lui attribue jamais; mais il dit du Messie, *l'Eternel a dit à mon Seigneur, siedois toi à ma dextre, iusques à ce que i'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.* Au lieu de *l'Eternel*, l'Apostre met, *le Seigneur* : si vous m'en demandés la raison, c'est parce qu'alors, il y auoit desia plusieurs siecles qu'on ne prononçoit plus parmi les Iuifs le nom ineffable que nous traduisons *l'Eternel*, mais que toutes les fois qu'on le rencontroit, on lisoit *Adonai*, c'est à dire, *le Seigneur*, comme cela se voit par la version des septante Interpretes, qui le traduisent par tout *le Seigneur*, ce qui a esté aussi suiui en tout le Nouveau Testament. Mais en effect l'un & l'autre ne signifie qu'une mesme personne, qui est celle du Pere. *L'Eternel* (dit le Psalm.) *a dit à mon Seigneur, siedois toi à ma dextre.* Il appelle le Christ, *son Seigneur*, parce qu'encore qu'il deust descendre de ses reins, il est en effect par vne vertu retroactiue, son Sauueur & son Redempteur, ni lui ni tous les autres fideles, qui ont esté auant son incarnation, n'aians esté sauuez, qu'a cause de lui, qui

s'estoit obligé dés lors enuers Dieu, de satisfaction vn jour pour leurs pechés, par l'effusion de son sang : car (Act. 4. 12.) il n'y a jamais eu d'autre nom sous le Ciel, qui ait esté donné aux hommes, pour estre sauué, que celui là seul : Et pourtant, comme en son entrée solennelle en Ierusalem, les troupes qui alloient deuant lui crioyent aussi bien que celles qui venoyent apres, (Matt. 21. 9.) *Hosanna au Fils de David, benit soit celui qui vient au Nom du Seigneur*, aussi David & tous les Saints qui ont esté saueez deuant son incarnation dont les ames bien heureuses reposent maintenant dedans son Paradis le reconnoissent pour le Prince de leur salut, & le reclament comme leur vrai Seigneur, aussi bien que ceux qui ont esté saueez depuis sa venue. *L'Eternel*, dit-il, *a dit à mon Seigneur siedois toi à ma dextre* : c'est à dire, a arresté en soi mesme qu'il y seroit vn iour assis : car le dire de Dieu, c'est son conseil & sa volonté qui ne manque iamais d'auoir son accomplissement en son temps : Et de fait il l'y a fait seoir apres sa resurrection, l'ayant receuilli en trionfe dans le Ciel, (Eph. 1. 21.) & l'ayant esleué par dessus toute Principauté & puissance, & vertu & Seigneurie, & par dessus tout nom qui se nomme, non seulement en ce siecle, mais aussi en celui qui est à venir

*Et a assuietti toutes choses sous les pieds d'ice-
lui.* Exaltation qu'il exprime par ces mots :
sieds toi à ma dextre, signifiant le reigne & la
gloire de Iesus Christ par vne metaphore
tirée de ce que practiquent les Rois de la
terre, qui font asseoir certaines personnes à
leur main droite , ou pour les honorer à
cause de leur dignité , comme quand Salo-
mon fit asseoir sa mere à sa main droite , &
quand Neron donna vn siege à son costé
droit à Tiridate Roy d'Armenie, soit pour
les installer en vne dignité qu'ils leur con-
ferent de nouveau , comme quand vn Roi
donne à quelque grand Seigneur sa Lieutè-
nance generale , & la regence de tout son
Estat , le faisant seoir publiquement à sa
dextre, afin de le faire reconnoistre à tous
ses suiets en cette qualité , & de le leur ren-
dre plus venerable. Et certes cet honneur
estoit deu à nostre Seigneur Iesus Christ, &
en l'vn & en l'autre egard : car si nous re-
gardons à l'excellence de sa personne , à
qui appartient mieux le droit d'auoir le
premier rang apres le Pere qu'à celui qui
estoit son Fils vnique & bien aimé si à la
dignité de sa Charge , à qui estoit mieux
deue cette gloire, d'auoir vn throsne dans
le Ciel avec vne souueraine puissance sur
les hommes, & sur les Anges, qu'à celui qui

est le sauveur du monde, & le Lieutenant General de Dieu au Ciel & en la terre, & qui l'auoit si biẽ meritée par cette obeissance admirable qu'il lui auoit rendue en la Croix suiuant ce qui est dit Phil. 2. *Qu'il s'est rendu obeissant iusques à la mort, voire la mort ignominieuse de la Croix, & que pour cette cause Dieu l'a souverainement eleué, lui donnant un Nom qui est par dessus tout nom: Afin qu'au nom de Iesus tout genouil se ploie, de ceux qui sont aux Cieux, & en la terre & dessous la terre.* Et c'est à cette dernière consideration proprement que Dauid à regardé en ces mots, comme il paroît par toute la suite du Pseaume, & par la conclusion que S. Pierre en tire, *que Dieu la fait Seigneur & Christ.* Contre vne autorité si grande & si sainte l'Esprit de Dieu parlant par le Prophete a preueu qu'il s'esleueroit vne infinité d'ennemis, comme sont les impies, les heretiques, les infideles & les Demons, mais il a predit aussi par lui mesme, que Dieu les mettroit tous sous les pieds de son Fils, & qu'il reigneroit malgré eux par le sceptre de sa parole, & par la vertu de son S. Esprit, iusques à la consommation des siecles. C'est ce que le Prophete entend, quand il dit, *Que Dieu a dit à ce Roy spirituel & mystique, sieds toi à ma dextre, iusques à ce que*

i'aye

i'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds. Vous trouuerez possible estrange qu'il borne l'exaltation du Messie à la destruction finale de tous ses ennemis; Quoi! dirés vous, apres qu'il les aura vaincus, sera-t-il donc plus assis à la dextre de Dieu? & son reigne prendra-t-il fin aussi bien que les leurs? Son reigne dont les oracles celestes predisent qu'il n'aura point de fin? Ici Mes Freres, il nous faut distinguer premieremēt la signification de cette seance de Christ à la dextre de Dieu, & puis celle de cette particule *Iusques*. La seance de Christ à la dextre de Dieu comprend en soi deux choses, la gloire de sa personne & l'exercice de son reigne de Mediateur. La particule *iusques* signifie quelques fois vn certain temps, dont on pourroit entrer en doute, mais sans exclurre le temps suiuant, dont il n'y a pas lieu de douter; comme quand les fideles disent au Pseaume 123. *Nos yeux regardent à l'Eternel nostre Dieu, iusques à ce qu'il ait pitié de nous*; non pour dire qu'apres cela ils ne regarderont plus à lui; mais pour signifier qu'ils y regarderont lors mesmes qu'a cause de leurs grandes calamitez il leur pourra sembler qu'il a de l'auerfion d'eux: Et quand Iesus Christ dit aux Apostres, (Matth. 28. 20.) *qu'il sera avec eux iusques à la consom-*

mation des siècles ; Non pour dire qu'il n'y
 sera plus puis apres, mais pour signifier, qu'il
 y sera toujours, lors mesmes, que ce qu'il
 sera au Ciel, & eux sur la terre, les en pourra
 faire douter. D'autres fois elle marque vn
 certain terme, apres lequel la chose doit
 cesser, comme quand nous disons, que les
 fideles sont suiets aux afflictions, jusques à la
 mort, c'est à dire qu'apres la mort, ils ne le
 seront plus, comme quand l'Eglise dit
 (Mich. 7. 9.) *Je porterai l'indignation de
 l'Eternel, jusques à ce qu'il ait debattu ma
 cause, & qu'il m'ait fait iustice* : c'est à dire
 qu'apres cela, elle en sera tout à fait deli-
 urée. Appliquans maintenant ces distin-
 ctions, nous disons que la gloire de Iesus
 Christ durera aux siècles des siècles, qu'il
 tiendra Eternellement le premier rang
 apres le Pere, & qu'il sera toujours eslevé
 incomparablement au dessus des hommes
 & des Anges ; Et s'il falloit entendre ces
 mots du Prophete de cette gloire là, il fau-
 droit prendre la particule *jusques* au pre-
 mier sens, pour dire, qu'il sera plein de gloi-
 re auprès de son Pere, mesme au temps
 que ses ennemis blasfemeront plus solen-
 nellement contre lui, sans parler de ce qu'il
 possedera apres qu'il aura fermé la bouche
 à tous ses aduersaires, & les aura ou conuer-
 tis,

ris, ou relegués dans les Enfers, & qu'il aura recuilli à soi toute son Eglise, qui le voiant au throsne de sa Maiesté, le glorifiera Eternellement avec le Pere & le S. Esprit. Mais quant à l'exercice de son reigne de Mediateur qui est ce de quoi il s'agit ici proprement, il ne durera que iusques à ce terme. Alors les causes pour lesquelles il auoit esté institué, venans à cesser il cessera aussi tout à fait : Alors il ne sera plus de besoin de ranger les esleus à son obeïssance par le sceptre de sa parole, & par l'operation de son Esprit. Alors il n'y aura plus d'ennemis, ou à confondre par la predication de la verité, ou à douter par la rigueur de ses iugements: Et l'exposant ainsi, il faut prendre ce mot de *Iusques* au second sens, c'est à dire, en sa propre & ordinaire signification; & c'est ainsi que l'a entendu l'Apostre S. Paul 1. Cor. 15. en ces memorables paroles qui sont le vrai commentaire de celles ci: *La fin sera, quand il aura remis le Royaume à Dieu le Pere, & quand il aura aboli tout Empire, & toute puissance & force; car il faut qu'il reigne, tant qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds; & quand toutes choses lui auront esté assuietties, alors aussi le Fils sera assuietti à celui qui lui a assuietti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.* Mais comment

s'accorde cela avec ce que les Prophetes disent du Messie qu'il n'y aura point de fin à son reigné? Fort bien, parce qu'ils veulent seulement dire qu'il durera iusques à la fin du monde, & qu'il ne sera pas comme les autres Empires, qui quelques grands qu'ils soient, sont enfin ruinez par leurs ennemis; comme nous le voions par l'histoire des quatre grandes Monarchies; mais qu'il durera autant que le genre humain sur la terre, & qu'il n'y aura aucune puissance ennemie qui soit capable de l'ébranler & de le detruire: Et qu'il le faille prendre ainsi il est clair par ce qui est dit Daniel 2. *Au temps de ces Rois, le Dieu du Ciel suscitera vn Royaume qui ne sera iamais dissipé, & ne sera point laissé à vn autre peuple, mais brisera & consumera tous ces Royaumes là, & sera establi Eternellement, c'est à dire, iusques à la fin du monde.*

Reste de dire vn mot sur la conclusion que S. Pierre tire de ce passage & de tout son discours precedent, à la gloire du Seigneur Iesus: *Que donc toute la maison d'Israël sache asseurement que Dieu l'a fait Seigneur & Christ, voire icelui Iesus que vous aués crucifié.* Toute la maison d'Israël attendoit il y a long temps le Messie sur qui repositoit toute son Esperance: Ce Messie là,
c'est

c'est celui que nous vous annonçons : Il est né au milieu de vous , de la posterité de David, & en la ville de Bethlehem , comme les Prophetes l'auoyent predit : Il vous a presché sa verité avec tant d'euidence, que vos plus habiles Docteurs n'ont rien eu à lui repliquer ; & avec tant d'efficace ; que ceux là mesmes que vous enuoies pour le prendre en ont perdu la volonté en l'oyant, & ont auoué hautement, (Iean 7. 46.) *que iamais homme n'auoit parlé comme lui* : Il l'a accompagnée d'une si parfaite innocence, qu'il a deffié les plus grands ennemis , de lui pouuoir rien reprocher , *Qui est celui de vous qui me redarguera de peché ?* Il l'a sélé avec tant de miracles, que vous auez esté contraints de dire ; (Iean 7. 31.) *Quand le Messie viendra fera-t'il plus de signes que cettui ci ?* Et neantmoins vous l'auiez mesconnu , vous l'auiez traité d'imposteur & de blaffemateur , vous l'auiez fait enfin attacher à la Croix, où il a rendu son Ame parmi les tourments ; le Pere le voulant ainsi parce qu'il estoit necessaire qu'il mourust de cette façon pour la redemption des hommes, & pour la vostre propre : Mais apres cela Dieu l'a releué du tombeau, l'a eslé au Ciel, l'a fait seoir à sa dextre, lui a mis en

main tous les thresors des dons de son Esprit, pour en faire les grandes largeesses dessus la terre: Il l'a fait, & vous en aués eu vne preuve dont vos propres sens vous conuainquent, & ne vous permettent pas de douter: sachez donc certainement, que Dieu a fait Seigneur & Christ, ce Iesus que vous aués crucifié, qu'il l'a sacré lui mesme, de sa propre main, l'esleuant dans les Cieux pour estre reconnu Souuerain Roi dans son Eglise: qu'il l'a oinct pour cet effect de toutes les graces, & lui a donné toute puissance au Ciel & en la terre, & autorité sur toute chair, afin, qu'à tous ceux qui croiront en lui, il donne la vie Eternelle, & qu'il perde Eternellement tous ceux qui se rebelleront contre lui par incredulité & par impenitence: Vous l'aués fait mourir en vne Croix, c'est là vn tres-grand crime, mais si vous vous en repentés, & lui en demandés pardon de bon cœur, il vous fera misericorde, & vous nettoiera de ce peché, & de tous les autres par la vertu de ce sang mesme que vous aués cruellement espendu: Pensez donc à vos consciences, pendant qu'il en est temps & n'endurcissez pas vostre cœur en reiettant vne verité qu'il vous met auourd'hui en vne si grande euidence, mais escoutez la voix de son Prophete

phete qui vous crie (Pl. 2. 12.) *Baisez le Fils*
de peur qu'il ne se courrouce.

Quel fust l'effect de cette predication de S. Pierre en ces Juifs auxquels il parloit, vous l'apprendrez, avec l'aide de Dieu, en l'examen des versets suiuans; Mais quel en sera le fruit en vous? Certes si vous l'auiez escoutée avec attention, & si vous l'imprimez bien auant en vos cœurs & en vos memoires, il ne pourra estre que tres-salutaire, tant pour vostre instruction en la connoissance du Prince de vostre salut, & du vrai moien de le trouuer; que pour la sanctification de vos affections, & pour la consolation de vos consciences, & en la vie, & en la mort. Car vous y apprendrez premierement, que le vrai, & le seul Prince de vostre salut, c'est nostre Seigneur Iesus Christ; (Rom. 4. 25.) c'est lui qui a esté liuré pour vos offenses & qui est ressuscité pour vostre iustification: C'est lui qui a esté esleué au Ciel par la dextre de Dieu, pour y interceder pour vous, & vous enuoier de là son Esprit; c'est lui qui a esté fait Seigneur & Christ pour vous gouverner, & pour vous defendre contre tous les ennemis de vostre salut, & apres les auoir tous mis sous ses pieds, vous donner la vie Eternelle. Seruez le donc & l'adorez en cette qualité, & n'en

reconnoissez jamais d'autre. Aiés pitié de ceux, ou qui reconnoissent vn homme mortel pour Seigneur & pour Chef de l'Eglise: ou qui pour estre sauuez, ont recours aux satisfactions, aux merites, & aux intercessions des Saincts trespassez, & les reclament comme leurs Mediateurs enuers Dieu, & en quelque façon leurs Redempteurs. Et quant à vous tenez vous à celui là seul que Dieu vous a donné pour Sauueur & pour Christ. Que ce soit lui seul qui soit vostre chef vostre Sauueur & vostre tout: car en effect, comme il n'y a autre que lui qui vous ait acquis le salut, il n'y a nul autre que lui, qui vous le puisse conferer. Mais si vous le voulez trouuer, & auoir communion avec lui, gardez vous bien de le chercher ici bas sur la terre, comme ceux qui le cherchent dans leurs Ciboires, & entre les mains de leurs Prestres. Il est monté au Ciel, & est assis à la dextre de Dieu. C'est là que vous vous deuez esleuer, pour le contempler en sa gloire, & estre assis és lieux celestes avec lui, au lieu qu'ils le veulent faire descendre vers eux en terre: ils se l'imaginent en vn Estat directement contraire à cette condition glorieuse où le Pere l'a esleué: Car ie vous prie est ce estre assis à la dextre de Dieu, que de couler par le

le gosier, d'un homme dans son Estomac, & mesme quelques fois, j'ce qui fait horreur à penser, entrer en celui d'une beste? Est-ce estre assis à la dextre de Dieu, que de moisir dans un Ciboire, & d'y estre suiet au feu & à la pourriture, sans y exercer, ni pouuoir exercer aucune fonction de ses sens intérieurs ni extérieurs? Aiés horreur Mes Freres, de conceuoir de lui des choses si absurdes, & si indignes: & eleuez vos yeux au Ciel, où il est veritablement, pour l'y contempler en sa gloire, & l'y adorer, eomme vous deuez.

Ceci mesmes vous apprendra à retirer vos affections de la terre, pour penser aux choses qui sont en haut, là où Christ est à la dextre de Dieu, & auoir vostre cœur là où vous auez vostre tresor. Mais helas! comment est ce que nous nous acquittons d'ordinaire de ce deuoir: Cet abandon effrené, qui vous fait courir apres les vanitez presentes, tout de mesme que ceux qui vivent sans esperance de la gloire future; cette auarice insatiable qui vous fait appeter les biens de la terre avec autant d'ardeur que ceux qui ne connoissent pas ceux du Ciel: Cette concupisence brutale, qui fait qu'il y en a tant parmi vous, qui ne trauillent qu'à assouuir les desirs de leur chair, & qui font

H h

(Phil. .19.) leur Dieu de leur ventre , tout de mesme que ceux qui n'ont nulle pretention en Dieu , ni aux plaisirs Eternels de sa dextre , tesmoignent elles que nous tendions au Ciel, & que nous ayons nostre cœur en Iesus Christ & en sa gloire? Ne sont ce pas plustost des preuues certaines, que nous ne sentons que les choses terrienes , comme estans frappez de la maladie de cette poure femme de l'Euangile , qui estoit tousiours courbée contre la terre , & qui ne pouuoit point esleuer ses yeux vers le Ciel? Renonçons, renonçons , Mes Freres (si nous sommes vrayement ce que nostre nom porte) à toutes ces affectiōns charnelles qui nous tiennent si fort attachez aux vanitez du monde , sachans que comme dit S. Jean, (1. Jean 2. 15.) *Si quelcun aime le monde, l'amour du Pere n'est point en lui* : Et pensons à bon escient à ce haut Ciel, où nostre Seigneur Iesus est monté, à cette glorieuse dextre où il est assis & reignant, & aux biens de l'Eternité auxquels il nous appelle, *pour conuerser desormais sur la terre*, (Phil. 3. 20.) *comme bourgeois des Cieux , d'où nous attendons le Sauueur , assaouir le Seigneur Iesus Christ*. Lui qui est nostre Chef estant au Ciel à la dextre de Dieu, nous qui par sa grande misericorde , auons l'honneur destre ses mem-

bres

bres, aurions nous le cœur si lasche, de nous traîner encore sur nostre ventre, & de manger la poudre de la terre, comme fait le serpent à qui Dieu a donné cela pour malediction & pour peine? Ah! Mes Freres, gardons nous bien d'estre si miserables & de si bas courage; mais plustost avec vne affection genereuse esleuons nostre cœur au Ciel, au lieu qu'il nous a destiné pour nostre demeure Eternelle, & où il est allé pour nous preparer place: (Matth. 24. 28.) *là où est le corps, nous dit-il, là s'assemblent les aigles;* ce diuin corps de la communion duquel depend nostre vie, est au Ciel: volons y donc comme de vrayes aigles spirituelles pour nous vnir à lui, & en estre viuifiés & nourris à vie Eternelle.

Finalemēt ceci nous doit seruir pour nous fortifier en la foi contre toutes les menaces de la Loi de Dieu, contre tous les reproches de nostre propre conscience, pour nous asseurer cōtre les machinations, & les efforts de nos ennemis & des siens, & pour nous faire supporter avec patience nos opprobres & nos miseres en l'attente certaine des felicitez & des gloires qui nous attendent dans le Ciel. Tant que nous sommes ici bas nous y sommes suiets à offencer Dieu, comme nous faisons tous les iours

en diuerses manieres, & là dessus quand nous oyons sa Loi tonner sur nos testes, le Diable qui nous accuse de l'auoir violée, & nostre conscience qui nous en conuainq, nous aurions grand suiuet de craindre & de trembler deuant son iugement: Mais voici qui nous console en cette crainte; c'est que nostre Mediateur est au Ciel à la dextre de Dieu, où il intercede pour nous continuellement. Ayans auprès du Pere vne si prompte faueur, nous n'auons rien à craindre, car, (Rom. 8 32.) *qui est-ce qui intentera accusation contre les esleus de Dieu, Dieu est celui qui iustifie, qui est ce qui condamnera? Iesus Christ est celui qui est mort, & qui plus est qui est ressuscité, lequel aussi est assis à la dextre de Dieu, & qui fait mesme requeste pour nous.* Nous auons en ce monde de grands & puissans ennemis qui machinent continuellement contre nous, & qui n'espargnent aucun moyen dont, ils se puissent auiser pour nous ruiner & nous perdre, soit par la ruse, soit par la violence, mais nous auons vn puissant protecteur à la dextre de Dieu, qui de ce haut throsne de gloire où le Pere l'a esleué, voit tous les artifices, & tous les attentats, & a vne puissance & vne authorité souueraine pour les confondre & nous garantir: Assurons nous en lui, & il

il bataillera de là haut pour nous , & nous fera voir par effect , qu'encore qu'il soit au Ciel en la gloire de son trionse, & nous en terre dans les peines, & dans les combats , il ne nous a pas oubliés , mais a tousiours les yeux ouuerts sur nous , & son secours tout prest pour nostre deliurance , la teste pour haut qu'elle soit esleuée au dessus des pieds, ressent tout le mal qu'on leur fait , & ne le sauroit ressentir qu'elle ne crie aussi tost, Vous me faites mal : ainsi nostre Seigneur Iesus croit iadis de là haut à Saul , lors qu'il persecutoit ses membres ici bas : *Saul Saul pourquoi me persecutes tu ?* Ce qu'il faisoit alors ne doutez point qu'il ne le fasse continuellement , & que toutes les fois que nos malueillans entreprendront de nous mesfaire , il ne leur donne à connoistre en effect , que quand ils se prennent à nous, c'est à lui mesme qu'ils se prennent , & que iamais personne ne s'est pris à lui qui s'en soit bien trouué: Ils tiennent pour vn temps le pied sur la gorge des pources membres de nostre Seigneur Iesus Christ , mais enfin Dieu les mettra tous pour le marchepied de ses pieds , & les écrasera mesmes dessous les nostres. Nous sommes ici bas durant les iours courts & mauuais de nostre peregrination, dans la bassesse , & dans l'oppra-

bré, ce qu'il nous faut prendre pour vne partie de la conformité que nous devons auoir avec Christ, & le porter patiemment: car si lui qui est nostre chef a veſcu dans vne condition fort abiecte, & eſt mort en vn Estat plein d'ignominie, encôre qu'il fuſt Fils de Dieu & Monarque de l'vniuers, nous ne devons pas trouuer eſtrange, de nous voir ici bas le meſpris, & le rebut des hommes & tenus comme la raclure & la balieure du monde, encore que comme Chreſtiens nous ſoyons non ſeulement au deſſus des hommes, mais au deſſus des Anges meſmes, & que nous puiffions dire avec verité que nous les paſſons de toute la teſte, entant que Ieſus Chriſt n'eſt que leur Prince, au lieu qu'il eſt de plus nostre chef; qu'ils ne ſont que ſes ſeruiteurs, au lieu que nous ſommes ſes membres. Mais comme apres toutes les infamies & les indignités, qu'il a endurées parmi les hommes, il s'eſt veu eſleué à la dextre de Dieu par deſſus toute Principauté & puissance; auffi apres toutes les contradictions, & toutes les ignominies que nous auons eſprouuées deſſus la terre, lors que ce grand Redempteur descendra (2. Theſſ. 1. 10.) *des Cieux pour ſe rendre glorieux en tous ſes Saints*, nous nous verrons éleués en gloire avec

avec lui par dessus tout le monde. Nous rampons à cette heure sur la poussiere de la terre en des corps foibles, corruptibles, mal faits & mortels, & savons que nous avons tous vn iour à mourir, & à estre deposez au sein de la terre, comme l'a esté nostre Sauueur au temps de son aneantissement; mais savons aussi, que comme apres cette mort douloureuse & cette mort infame qu'il a subie pour nous, il est ressuscité en incorruption & en gloire, & a esté esleué à la dextre de la Maiesté aux lieux tres hauts; vn iour viendra qu'il nous releuera de mesmes de la poudre, à cause de son sang par lequel il nous a rachetez, & de son Esprit qui aura habité en nous, & transformera nos corps vils, pour estre faits conformes à son corps glorieux: & qu'alors en corps & en ame nous serons ravis avec lui aux nues du Ciel, pour entrer en sa compagnie dans la Ierusalem celeste, & y estre toujours avec lui: Car quand il est monté au Ciel, il n'y est pas monté pour lui seul, mais pour les siens aussi. (Iean 20. 17.) *Je monte, disoit-il, à mon Pere, & à vostre Pere à mon Dieu & à vostre Dieu: Je vai vous apprester lieu, afin que là où ie suis vous soies aussi: (Iean 14. 2.) Il y a plusieurs demeurances en la maison de mō. Pere, c'est à dire, il n'y en a pas*

pour moi seulement il y en a pour vous tous avec moi. Viuons en cette esperance, Chers Freres, & quelques miserables que nous soyons en l'estime du monde, & en nostre propre ressentiment, durant le cours de cette vie temporelle, consolons nous en l'attente de ce iour là il nous fera voir en effect la verité de cette excellente promesse, & nous donnera à tous de noyer la memoire de nos ennuis dans le fleuue de ses delices. A lui comme au Pere & au S. Esprit soit honneur & gloire aux siecles des siecles. Amen.

